

# Les ados travaillent sous la direction d'un réalisateur

Début octobre, des jeunes de 14 à 17 ans, du Dispositif médico-éducatif de Saint-Vigor-le-Grand, ont participé à la réalisation d'un court-métrage.

## L'initiative

L'idée de ce court-métrage est née à la sortie du confinement. « **J'ai proposé aux adolescents du centre, de 14 à 17 ans, de participer à la réalisation** », confie Isabelle Rodriguez, cheffe de service du Dispositif médico-éducatif du pays de Bayeux, à Saint-Vigor-le-Grand. Une structure qui accueille des jeunes de 7 à 20 ans. « **Je savais que quelques nouveaux élèves nous rejoindraient en septembre. Dans le souci d'une cohésion d'équipe et de retrouvailles, mener ce projet me tenait à cœur.** »

Le réalisateur caennais Djafer Redha a accepté de réaliser ce court-métrage. Jeudi 1<sup>er</sup> octobre, les protagonistes sont installés dans la salle de projection où le film était présenté à leurs parents.

« **Les ados ont eux-mêmes inventé l'histoire, puis ont été les acteurs de ce court-métrage d'une durée de douze minutes.** » Le tournage a eu lieu pendant une semaine, début juillet. Le montage s'est fait sans les élèves, « **pour qu'ils aient la surprise du rendu final** ».

Trois mois après le tournage, ces acteurs d'un jour sont toujours aussi enthousiastes à raconter leur aventure et en garde un souvenir inoubliable. « **Ils ne cessent de nous parler de ce qu'ils ont ressenti**, insiste Isabelle Rodriguez. **S'entendre et se voir est une expérience pour eux.** »

Voir ce film sur grand écran, à l'occasion d'une projection en salle, c'est le souhait de toute l'équipe. « **Je n'ai pas encore contacté l'exploitant du Méliès**, admet Isabelle Rodriguez. **Mais nous aimerions beaucoup que le film y soit projeté. Tout comme à la médiathèque des 7-Lieux, avec la possibilité d'échanger avec d'autres jeunes.** »

Redha Djafer a, quant à lui, apprécié cette collaboration. « **Travailler avec des jeunes, c'est super-plaisant**, explique le réalisateur. **J'ai commencé comme ça ! Quand j'étais plus jeune, des adultes m'ont appris à faire la vidéo.** »

Avec son regard de professionnel, il s'est appliqué à leur enseigner une technique pour écrire une histoire assez rapidement, « **sans se perdre dans des détails** », en leur donnant simplement des pistes « **et un cadre, pour que le déroulement paraisse naturel au visionnage** ».

Un réalisateur qui les a aussi initiés à la composition de l'image, à la lumière et à la prise de son.

Le groupe de jeunes, de 14 à 17 ans, a participé à la réalisation d'un court-métrage. Ouest-France